



BOISÉ DES DOUZE

Le Saviez-vous # 21: La parabole d'un bénévole

Pourquoi donc les Anglais boivent-ils du thé?

Préambule

Les "Le Saviez-vous que" est une chronique, complément de la promenade Dimanche-Découvertes conduite tous les mois par Jacques Kirouac. Elle traite d'un sujet relié au thème de la promenade dans un contexte scientifique, historique et parfois anecdotique.

Ce soir fait exception ou presque puisque je vais vous parler des conséquences assez extraordinaires de l'activité d'un bénévole.¹

I L'invasion exotique

Vers 1650 plusieurs substances exotiques font leur apparition sur les tables et dans les salons d'Europe. Il s'agit du chocolat, du café, du thé et du tabac. Ces nouveautés vite à la mode, dans la bourgeoisie comme dans la noblesse, apparaissent presque simultanément dans différentes villes d'Europe qui entretiennent déjà des relations commerciales avec le continent américain, l'Afrique, la Chine et l'Inde. Il s'agit surtout de Marseille, Londres, Amsterdam, Venise, Cadix et Lisbonne.

Pour le chocolat, en provenance de l'Amérique centrale, c'est à partir de l'Espagne et en particulier de la Cour de Madrid que la conquête de l'Europe commence. En France c'est surtout la noblesse qui va adopter rapidement cette boisson des élites nanties qui n'ont pas besoin de travailler pour vivre. Le chocolat c'est la boisson du farniente, rendue célèbre à la cour du Roi Louis XIII par sa femme Anne d'Autriche, infante d'Espagne.

II Le café, substitut de la bière

Le café, le vin de l'Islam, est très populaire dans tout le Moyen-Orient musulman. Il pénètre en Europe à la fois par Venise, Londres, Paris et Amsterdam. On remarque rapidement ses effets physiologiques : c'est un stimulant, un vrai. Contrairement au chocolat qu'on dit aphrodisiaque, le café est un stimulant intellectuel; il permet, croit-on, de travailler physiquement, mais surtout intellectuellement plus longtemps et plus fort. Il est surtout anti-érotique! C'est un argument majeur pour son adoption par la classe bourgeoise et commerçante des pays de l'Europe du Nord comme l'Allemagne, la Hollande, la Suisse, la Suède, l'Autriche et la France, pays où la Réforme a fait beaucoup d'adeptes.

Si le chocolat se boit en tenue d'intérieur dans le confort d'un boudoir, le café se consomme en public dans des établissements où l'on ne sert que cela. Les "coffee-houses" sont des lieux de rencontre favorables au réseautage déjà pratiqué par le milieu des affaires. De plus on peut y lire les journaux, nouveauté de l'époque qui est alors en plein essor. Dès 1700 il y a 3 000 "coffee-houses" à Londres (pour 600 000 habitants) et la Grande-Bretagne est un des plus gros consommateurs de café en Europe.

¹ Yves Fouron lut ce texte lors de la soirée Hommage aux bénévoles 2017, alors que l'organisme Boisé des Douze soulignait sa contribution aux activités éducatives de l'organisme.

Avant de parler du thé, on peut se poser la question : Que buvaient les gens en Europe avant ces boissons exotiques?

Depuis des millénaires le vin est connu et apprécié, mais on sait très bien qu'il ne pousse pas au travail! De plus l'Europe entre 1200 et 1750, traverse un mini "âge glaciaire" qui va causer la destruction de la vigne dans le Nord, en Angleterre en particulier.

La bière qui a un plus faible taux d'alcool, et qui est souvent fabriquée à la maison, joue un double rôle. Non seulement c'est une boisson, mais c'est aussi un aliment. Comme source de nourriture, elle arrive juste derrière le pain. On associe d'ailleurs les deux dans la soupe au pain, faite à base de bière! Il est estimé qu'on en consomme de l'ordre de 3 litres par jour par personne.

III De la Chine secrète, voilà le thé!

Les Portugais sont les premiers à arriver en Extrême-Orient par voie maritime (1498 Vasco de Gama). De la Chine ils vont ramener le thé, boisson très répandue dans ce pays ainsi qu'au Japon. C'est la femme portugaise du roi Charles II d'Angleterre, Catherine de Bragançe (1638-1705), qui rendit populaire cette boisson à la cour d'Angleterre. Mais c'est à partir de 1750 environ que le thé devint la boisson favorite des Anglais, déplaçant de façon stupéfiante le café en l'espace de 50 ans, entre 1700 et 1750.

C'est ainsi que l'on voit les importations de thé venant de Chine se multiplier par 200! Pourquoi ce bouleversement culinaire? On ne le sait pas !!! Mais cette nouvelle mode a des conséquences économiques sérieuses: la Chine, refermée sur elle-même, interdit l'exportation du théier (*Camellia sinensis*) et de ses graines. Il faut donc acheter à prix fort les feuilles traitées!

C'est indirectement grâce à un bénévole aujourd'hui largement ignoré, le docteur Nathaniel Bagshaw WARD (1791-1868), que tout va changer et que la solution économique va être trouvée.

IV La ptéridomanie et la boîte du Dr Ward

Dans les années 1830, la folie des fougères ou ptéridomanie victorienne est en marche. Tout le monde à Londres veut avoir des fougères à la maison. Mais la pollution de l'air, le fameux smog, est fatale pour ces plantes.

Comme je l'ai raconté dans un autre "Saviez-vous que" (#7 novembre 2015), c'est alors que le Dr WARD, collectionneur de fougères, a une idée révolutionnaire : créer une boîte, étanche à l'air, en verre avec une armature en bois où l'on peut enfermer la plante à l'abri des agressions atmosphériques. Son idée paraît stupide et soulève le scepticisme des plus hautes autorités botaniques comme le Dr Johnson HOOKER, le directeur du Jardin botanique de Kew. Comment une plante pourrait-elle survivre et croître sans accès à l'air et à l'eau?

Et pourtant... Le Dr WARD a fait embarquer sur un navire à destination de HOBART en Tasmanie, plusieurs de ses boîtes contenant des fougères. Elles sont gardées sur le pont du navire pendant des mois. À l'arrivée toutes les plantes sont en vie.

L'opération inverse est encore plus impressionnante. On met dans les boîtes de WARD des plantes australiennes considérées intransportables. Elles arrivent à Londres en bonne santé. Grâce à ces boîtes magiques, on va pouvoir faire venir et cultiver en Europe dans de nombreux jardins botaniques, mais aussi chez des particuliers, des plantes originaires de toutes les régions du globe.

V Le commerce international des plantes

Avec le traité de NANKIN de 1842, les Anglais forcent la Chine à s'ouvrir au monde extérieur. Des explorateurs de toutes sortes, mais aussi des commerçants, s'y présentent. Parmi ceux-ci il y a Robert FORTUNE, un botaniste écossais. À lui seul il va ramener à Londres, grâce aux boîtes de WARD, plus de 200 plantes inconnues en Europe comme le kumquat, l'azalée, le chrysanthème et la magnifique pivoine arbustive (*Paeonia fruticosa*), la reine des fleurs, cultivée uniquement en Chine pour le plaisir de l'Empereur.

Mais Robert FORTUNE est surtout connu pour son surnom : "Le voleur de thé". Il travaille pour la compagnie britannique des Indes, compagnie qui a le monopole du commerce avec la Chine et l'Inde. Cette compagnie a flairé l'affaire du siècle : ramener le théier de Chine ainsi que les secrets de la fabrication du thé.

C'est FORTUNE qui va accomplir le vol à grande échelle. Grâce aux boîtes de WARD il va faire passer illégalement 20 000 jeunes plants de thé de la Chine à l'Inde où la compagnie règne en maître. C'est à DARJEELING, au pied de l'Himalaya, que les pauvres Chinois qu'il a également volés vont les planter. Quant à lui, par ruse, il se rend familier de toutes les étapes entre la culture, la préparation et le stockage des feuilles de thé. En l'espace de 50 ans, l'Inde va devenir le plus grand producteur de thé au monde. Elle va le rester pendant 100 années. Cette boisson va devenir le symbole même de la Grande-Bretagne.

VI WARD et l'histoire du thé, une parabole des bénévoles

Comme l'illustre cette petite histoire du thé, les bénévoles sont souvent des personnes aux idées controversées et ridiculisées, car en avance sur celles de leurs contemporains. Leurs actions face aux défis ont souvent des conséquences bénéfiques imprévues et de grandes importances. Cela est également vrai des bénévoles du Boisé des Douze. Pas de moi, des vrais!

Notre société commence à peine à comprendre les conséquences désastreuses de ce qu'on appelle en anglais le NDS (Nature Deficit Syndrome) qu'on traduit par trouble déficitaire relié à une carence en nature; en un mot, une absence de contact avec la nature surtout chez les enfants. Je suis certain que notre joyau de boisé, grâce au travail méconnu du public, mais combien bénéfique de ses dévoués bénévoles contribuera pendant de nombreuses années à combattre les effets pernicieux de notre éloignement de la nature.

Merci de votre attention.

Yves Fouron, membre du Boisé des Douze

8 juin 2017